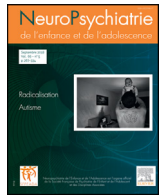




Disponible en ligne sur
ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com



Article original

L'exploration par le dessin de famille ne permet pas de distinguer les enfants nés de père transgenre

Exploration by drawings of a family does not distinguish children born of a transgender father

J. Wielart^{a,b,*}, C. Lagrange^a, N. Mendes^a, F. Poirier^a, F. Neau^b, F. Medjkane^c, J. Brunelle^a, V. Drouineaud^d, B. Falissard^e, D. Cohen^{a,f}, A. Condat^{a,e,g}

^a Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris, France

^b Université de Paris, PCPP, 92100 Boulogne-Billancourt, France

^c Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, CHU de Lille, Lille, France

^d CECOS Paris Cochin, hôpital Cochin, Paris, France

^e CESP, Inserm, U1018, Paris, France

^f Institut des systèmes intelligents et de robotiques, université Pierre et Marie Curie, Paris, France

^g UR14, « Santé et droits sexuels reproductifs », Institut national des études démographiques, Paris, France



INFO ARTICLE

Mots clés :
 Procréation médicalement assistée
 Parentalité
 Transgenre
 Dessin d'une famille
 Enfance

RÉSUMÉ

Contexte. – Depuis plusieurs années en France, des enfants dont le père est transgenre (né fille) sont issus par procréation médicalement assistée (PMA) avec don de sperme. Le développement de ces enfants est mal connu. Bon nombre d'interrogations participent aux polémiques concernant ce type de parentalité dont l'identité même de la famille constituée.

Méthode. – Afin d'apprécier s'il y avait une différence de représentation repérable de l'identité sexuée chez ces enfants, nous avons demandé à 47 enfants (74,5 % de garçons) âgés de 3 à 14 ans de réaliser « le dessin d'une famille » (Corman, 1964). Les 24 enfants nés de père transgenre ont été comparés à 23 enfants nés de parents cisgenres et conçus par rapports sexuels. La recherche a été approuvée par le comité d'éthique de l'université Paris V.

Résultats. – L'analyse en aveugle des différents dessins ne nous a pas permis de distinguer de différence ou de particularité qualitatives qui indiqueraient le groupe d'appartenance de l'enfant. Nous avons pu, après la levée de l'aveugle, réaliser une analyse descriptive des dessins et observer que les marqueurs de genre au sein des dessins évoluent, en partie et comme attendu, en fonction de l'âge des enfants mais ne sont pas liés à un effet du groupe d'appartenance. Nous avons également pu apprécier comme attendu d'après les précédentes recherches ayant utilisées le dessin de famille des différences à travers certains éléments qualitatifs en lien avec la représentation familiale, et ce, dans les deux groupes.

Conclusion. – L'enfant né de père transgenre et mère cisgenre avec recours à la PMA projetée dans le dessin d'une famille des états internes en tous points proches de ceux d'enfants du même âge et du même sexe mais nés de parents cisgenres et rapport sexuel. Il serait pertinent de pouvoir évaluer à nouveau, la cohorte des plus jeunes au moment de l'adolescence où l'identité sexuée est remaniée du fait de la puberté.

© 2019 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

Background. – For several years in France, children whose father is transgender (born female) are conceived through Medically assisted procreation (MAP). The development of these children is poorly known. Many interrogations have contributed to a controversy regarding this type of parenthood, including the very identity of the family constitution.

Methods. – In order to assess whether there were noticeable differences in the gender identity representations for these children, we invited 47 children (74.5% of boys) aged between 3 and 14 years old to

Keywords:
 Medically assisted procreation
 Parenthood
 Transgender
 Drawing of a family
 Childhood

* Auteur correspondant. Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris, France.
 Adresse e-mail : joywielart@gmail.com (J. Wielart).

make a “drawing of a family” (Corman, 1964). 24 children whose father is transgender were compared to 23 children born of cisgender parents, conceived by sexual intercourse. The research was approved by the University of Paris V ethics committee.

Results. – The blind analyses of the different drawings did not allow us to distinguish any qualitative difference or particularity that would indicate in which group the child belongs. After the lifting of the blind, we were able to carry out a descriptive analysis of the drawings and observe that the gender markers in the drawings did evolve, in part and as expected, according to the age of the children but are not related to an effect of the home group. We have also been able to appreciate as expected from the previous researches that used the family drawing of the differences through certain qualitative elements related to the family representation, and this, in both groups.

Conclusion. – The children born with MAP from a cisgender mother and a transgender father projects internal states in the “drawing of a family” in all points close to those of children of the same age and of the same sex but born of cisgender parents and conceived by sexual intercourse. It would be relevant to reevaluate the cohort of the youngest children at the time of their adolescence when the sexual identity is reshaped by puberty.

© 2019 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

1.1. L'enfant de père transgenre

Depuis plusieurs années, les couples mariés dont l'homme est transgenre ont accès à la parentalité grâce à la procréation médicalement assistée (PMA) et le don de sperme [1]. La littérature sur le bien-être des enfants de pères transgenres est très limitée mais ne semble pas en faveur de l'idée que la parentalité transgenre ait un impact négatif sur le développement de l'enfant. Les 4 études disponibles qui rapportent des enfants dont le père a entrepris sa transition de genre après la naissance de l'enfant sont résumées dans le [Tableau 1](#). Aucun des enfants n'a eu par la suite de problématique d'identité sexuée, mais certains ont manifesté des troubles psychiatriques. Cela étant, les facteurs confondants dans ces études sont nombreux. Une autre perspective pour s'affranchir de certains facteurs confondants est d'étudier le développement d'enfants conçus après la transition de leur parent. Ces enfants ne vivent pas la transition de leur parent ni les conséquences familiales et sociales immédiates de cette transition. À notre connaissance, une seule étude qualitative a été conduite portant sur 52 enfants nés entre 2000 et 2010 suite à une PMA avec don de sperme chez des parents dont le père est un homme transgenre (femme vers homme). Les résultats qualitatifs montrent que les enfants se développent normalement sans trouble psychologique majeur [2].

1.2. Le dessin de famille comme mode d'exploration

En psychothérapie d'enfant, le dessin est une médiation offrant la possibilité de travailler à partir des associations faites par l'enfant et la valeur projective et symbolique des contenus livrés [7]. Si le dessin a tout d'abord été libre, c'est-à-dire sans consigne d'exécution adressée à l'enfant, peu à peu certains auteurs ont su à partir de leur clinique standardiser son utilisation.

Machover [8] en utilisant le test du « bonhomme » de Goodenough [9] a souligné l'aspect projectif des dessins et le fait qu'au-delà de l'évaluation du niveau intellectuel, l'enfant y livrait quelque chose de sa personnalité. Si l'aspect projectif des dessins d'enfants est depuis longtemps pris en compte dans les prises en charges psychanalytiques, sa considération et son étude au sein de tests standardisés se sont développées à partir des travaux de Minkowska [10] et Morgenstern [11] repris par Porot afin d'élaborer le test du « dessin de la famille » [12]. Porot reprend les critères de cotation mis au point par Borelli-Vincent [13] qui comprennent : l'analyse globale de la composition de la famille (présence/absence de personnages), la structure du dessin, l'analyse de la spécificité

des personnages représentés (valorisation/dévalorisation) et les relations interpersonnelles (distance entre les personnages représentés). Ainsi la contribution de Porot a permis la standardisation du test. Porot considérait « le dessin de la famille » comme un test projectif à part entière permettant une analyse qualitative et quantitative des productions des enfants.

Corman [14] a également consacré une grande partie de ses travaux à l'élaboration du test du « dessin de la Famille ». Il a ajouté aux travaux de Porot l'entretien semi-directif réalisé par les cotateurs afin d'éviter une trop grande interprétation subjective de leur part. Il a également modifié la consigne adressée à l'enfant. Il ne s'agit plus de dessiner « sa famille » mais « une famille » ce qui permettrait à l'enfant une plus grande liberté dans l'expression de son monde interne. Il s'intéresse tout particulièrement à la valeur projective du dessin.

La méthode d'analyse du « dessin de la Famille » de Corman étudie trois niveaux :

- le niveau graphique qui prend en compte la qualité de la production, le trait, son ampleur, sa force, le rythme de tracé et l'espace de la feuille utilisé pour réaliser le dessin ;
- le niveau formel dégagé à partir des études princeps du « dessin du bonhomme » comprenant : le degré de développement de l'enfant à travers la représentation du corps des personnages dessinés, le lien entre les différents personnages, ainsi que les différents éléments du dessin. Corman reprend les deux types de dessins mis en évidence par Minkowska [10] : le sensoriel et le rationnel. Le profil sensoriel correspond au recours aux détails au service de la mise en scène et au mouvement dotant le dessin d'un dynamisme où la précision du trait est moins nette et où la couleur domine la forme. Le profil rationnel préfère le réalisme, les traits précis et la symétrie, la couleur est utilisée pour ajouter au réalisme du dessin ;
- le niveau des contenus à partir de la théorie psychanalytique permettant de mettre à jour le fonctionnement psychique des enfants par la valeur projective du dessin. Il s'agit de mettre en évidence à travers les représentations convoquées au sein des productions les angoisses, les mécanismes de défenses et les problématiques psychiques de chaque enfant. L'étude des contenus permet par exemple d'apprécier la valorisation/dévalorisation de certains personnages représentés.

Les travaux de ces différents auteurs ont été repris et mis en contribution au sein de la grille d'analyse élaborée par Jourdan Ionescu et Lachance [15]. Si la méthodologie (consigne et passation) reste la même que celle du « dessin de la famille » de Corman, la grille

Tableau 1

Résumé de la littérature étudiant le devenir psychologique d'enfants de pères transgenres nés avant la transition de leur parent.

	N	Âge	Variance de l'identité sexuée	Problèmes psychologiques
Green et al.[3]	37	5-16	Non	Pas de conflits marqués avec les pairs Pas de relation négative avec le parent trans
Green et al.[4]	36	3-20	Non	Non rapportés
Freedman et al.[5]	18	3-15	Non	Dépression 6 % (contrôles 51 %, $p=0,003$) Difficultés sociales avec les pairs 33 % (contrôles 52 %, $p=0,206$)
White et al.[6]	55	8-35	Non	Dépression 13 % TDAH 7 % Trouble du comportement alimentaire 5 % Abus de substance 4 % Autre problème psychologique 6 %

de cotation tient compte des résultats de nombreuses recherches et permet de rendre compte avec plus de finesse encore des différents aspects du fonctionnement de l'enfant. Ainsi le « dessin de la Famille » permet d'apprécier, selon les différentes méthodes de cotation et d'interprétation, les différents aspects du fonctionnement de l'enfant : ses capacités cognitives, son développement psycho-affectif et la singularité de son fonctionnement psychique.

1.3. Objectifs

Parmi les différentes interrogations qui participent aux polémiques concernant la parentalité transgenre, l'une concerne l'identité même de la famille constituée [1]. Donc du côté de l'enfant, comment celui-ci investit les représentations et fonctions parentales ? Nous proposons ici d'explorer un échantillon d'enfants nés de père transgenre¹ et de mère cisgenre² avec recours à la procréation médicalement assistée (PMA) avec don de sperme ayant tous accepté de « dessiner une famille » et de le comparer à un échantillon d'enfants contrôles nés par rapport sexuel de parents cisgenres.

2. Méthode

2.1. Protocole

La recherche Myosotis porte sur le développement psychoaffectif d'enfants nés par PMA avec don de sperme dont le père est transgenre et la mère cisgenre. Elle s'inscrit dans la continuité des travaux du Pr. Colette Chiland [2]. La recherche Myosotis a été soumise à l'appel à projets en 2014 par le laboratoire Pfizer. Le projet fut validé et le soutien financier accordé. L'équipe qui a mené cette recherche est celle du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de M. le Pr David Cohen au sein de l'hôpital de la Pitié Salpêtrière, associé au centre de conservation des œufs et du sperme (CECOS) de M. le Pr. Jean Philippe Wolf à l'hôpital Cochin. Cette recherche fut coordonnée par Mme la Dr Agnès Condat, pédopsychiatre et psychanalyste et Mme la Dr Véronique Drouineaud, médecin biologiste de la reproduction. La recherche Myosotis comporte plusieurs volets : une exploration du développement psychologique de l'enfant, de son identité sexuée, de sa dynamique familiale et parentale. Les enfants sont comparés selon les cas avec au moins un ou parfois deux groupes contrôles. Ici, les enfants de pères transgenres sont comparés à des enfants de pères cisgenres appariés pour l'âge, le sexe et le statut parental au moment de l'étude. Tous les enfants nés de père transgenre et de mère cisgenre avec recours à la PMA ont été recrutés à partir des listes colligées par le CECOS de l'hôpital Cochin avec

¹ Transgenre désigne le fait que le genre assigné à la naissance n'est pas celui vécu ou exprimé au cours de la vie du sujet.

² Cisgenre désigne le fait que le genre assigné à la naissance est celui vécu ou exprimé au cours de la vie du sujet.

Tableau 2

Caractéristiques démographiques des participants.

	Groupe cible (n=24)	Groupe contrôle (n=23)
Âge : moyenne [min-max]	7 [3-14]	7 [3-14]
Sexe	6 filles, 18 garçons	6 filles, 17 garçons
Statut parental	22 en couple 2 séparés	21 en couple 2 séparés

l'accord de ces parents pour participer à des recherches ultérieures. La quasi-totalité des enfants nés de père transgenre savent qu'ils ont été conçus par PMA et que leur père est né fille (seulement deux pères n'en ont pas parlé à leur enfant). L'exploration des enfants et de leurs familles a été conduite dans le service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de l'hôpital Pitié-Salpêtrière. Le recrutement des enfants contrôles a été réalisé via une annonce interne au sein des staffs des hôpitaux concernés et dans les écoles avoisinantes. L'appariement a été effectué via un bref questionnaire avant l'inclusion. Aucun enfant des professionnels directement impliqués dans la recherche n'a été recruté. L'étude a été approuvée par le CERES (Comité d'éthique de recherche en santé) de l'université Paris Descartes et enregistrée sous le n° 2015/31.

Tous les enfants ont accepté lors de leur évaluation de « dessiner une famille » [14]. Corman avait insisté sur la consigne du dessin « d'une famille » et non pas de « ta famille » qui permet une plus grande liberté dans l'expression graphique et fantasmagique des enfants. En effet la consigne libre du dessin d'une famille permet aussi de s'éloigner de la famille réelle et ouvre vers la possibilité de représenter des familles d'animaux ou de privilégier des représentations familiales où certains membres de la famille n'apparaissent pas.

2.2. Participants

Nous avons recruté en tout 47 enfants (12 filles et 35 garçons) âgés de 3 à 14 ans (Tableau 2). Le groupe contrôle a été apparié au groupe cible. Le groupe cible constitué d'enfants nés de père transgenre³ et de mère cisgenre comprend 24 enfants. Le groupe contrôle de père et mère cisgenres comprend 23 enfants. La répartition du nombre d'enfants par tranche d'âge, groupe, le sexe et la situation parentale est représentée au sein du Tableau 3.

2.3. Analyse des dessins

Les dessins ont été appréciés selon une grille d'analyse créée à partir des critères permettant d'apprécier la sexuaction au sein de la grille standardisée de la méthode d'analyse du dessin de la famille de Jourdan Ionescu et Lachance [15]. La consigne adressée

³ Dans ce texte père transgenre désigne une personne assignée de sexe féminin à la naissance dont le sexe d'assignation ne correspond pas au genre vécu ou exprimé—appelé aussi FtM pour *Female to Male*.

Tableau 3
Répartition des enfants selon le groupe d'âge, le sexe et le groupe d'appartenance.

Groupes d'âges	Groupe cible		Groupe contrôle		Total
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
3-4	3	3	3	1	21 %
5-6	1	5	2	3	23 %
7-9	2 ^a	5		5 ^a	26 %
10-12		3 ^a	1 ^a	7	24 %
13+		2		1	6 %
Total	6	18	6	17	47 (100 %)

^a Dont un de parents séparés.

aux enfants ainsi que la passation des dessins ont été effectuées par les évaluateurs selon la méthode de de Corman [14] et Jourdan Ionescu et Lachance [15]. Si la méthode d'analyse de Corman [14] permet d'apprécier certains aspects et critères cités plus haut, la méthode d'analyse de Jourdan Ionescu et Lachance propose un tableau plus important d'analyse des dessins et requiert d'être rempli par les évaluateurs au moment de la réalisation du dessin. La grille proposée au sein de cet article a donc été réalisée à posteriori et non lors de la passation. Il est toutefois possible d'apprécier les différents critères figurant au sein de la sous-partie de la grille de Jourdan Ionescu et Lachance [15] concernant la sexuation :

- cheveux ;
- moustache et/ou barbe ;
- accessoires ;
- vêtements.

Au sein de notre grille, nous avons réuni les critères :

- cheveux ;
- moustache et/ou barbe en ajoutant la « musculature » pour créer un seul critère plus large et qui implique tout marqueur corporel propre au genre.

Nous avons également ajouté un critère qui est le « recours à l'écriture » afin de distinguer le sexe des personnages (prénoms ou termes père/papa et mère/maman).

L'objectif de notre recherche est d'apprécier de façon descriptive les représentations contenues dans les productions de ces enfants selon la consigne « dessine-moi une famille » et tout particulièrement la représentation des caractéristiques sexuées.

Nous avons donc apprécié s'il y avait une différence de représentation repérable de l'identité sexuée entre les deux groupes d'enfants. L'identité sexuée pour Chiland [16,17] se construit tout au long de la vie et ce même avant la naissance et n'est pas exempte d'interférences fantasmatiques de la part des parents et ce bien avant la naissance de l'enfant. L'identité sexuée se façonne en partie à partir du sexe assigné à la naissance mais s'élabore également au cours du développement de la vie psychique. Selon Chiland, on doit « distinguer dans le psychisme humain ce qui découle inéluctablement du fait d'être un mâle ou une femelle, et ce qui résulte de l'interprétation de la différence entre les sexes par la culture au sein de laquelle on naît » [17].

L'analyse des dessins a été effectuée au préalable en aveugle selon notre grille mettant en relief l'apparition ou non de caractéristiques permettant de déterminer la sexuation des personnages représentés. La grille d'analyse consiste au repérage de plusieurs indices :

- marqueurs de genre propre au corps (cheveux, moustache, barbe, muscles) ;
- marqueurs de genre type vêtements ;

- marqueurs de genre type accessoires (montre, bijoux, nœuds pour les cheveux, ceinture, talons) ;
- recours à l'écriture de prénoms ou à la désignation de « père/papa » et/ou « mère/maman ».

La grille a été réalisée à partir des travaux des différents auteurs [14,15] et figure en annexes. Elle permet également d'apprécier les trois niveaux étudiés par la méthode de Corman [14] et de comparer également la représentation de l'enfant « d'une famille » à la composition de sa famille réelle.

3. Résultats

3.1. Analyse descriptive globale en situation aveugle

L'analyse en aveugle des différents dessins ne nous permet pas de distinguer de différence ou de particularité qualitatives qui relèveraient d'une interrogation, voire d'une problématique, concernant l'identité sexuée. Il est donc impossible sur le plan qualitatif de distinguer deux groupes précis. La plupart des dessins permettent d'apprécier des caractéristiques propres à l'enfant. Les aspects développementaux sont néanmoins repérables sur les dessins ainsi que certains aspects de la vie psychique individuelle (voir plus bas). Si chez certains nous pouvons apprécier le souci des détails ou une insistance sur un des personnages représentés, chez d'autres la consigne libre du dessin a également été l'occasion de l'expression d'une vie fantasmatique riche dans des productions ne représentant pas directement « une famille » mais un scénario singulier. Nous verrons plus loin l'analyse de certaines productions spécifiques. Il est à signaler que presque la moitié des enfants, 21 sur 47 (44 %) ont entre 3 et 6 ans (Tableau 3) et sont donc à des stades encore primitifs de représentation de la figure humaine (et de graphisme en général) et de la problématique de l'identité sexuée.

Après la levée de l'aveugle (Tableau 3) concernant le statut des enfants (âge, sexe, groupe d'appartenance, histoire personnelle), nous avons pu explorer plus précisément les groupes en fonction de l'âge ou en fonction d'éléments de l'histoire personnelle alors révélés car connus. Notons d'abord deux préalables :

- la répartition en groupe d'âge pour l'analyse prend en compte les aspects développementaux de l'enfant d'un point de vue cognitif et affectif ;
- nos groupes ayant été constitués à partir de la condition la plus rare, à savoir avoir un père transgenre, la répartition n'est pas homogène ni en âge, ni en sexe (les enfants jeunes et les garçons sont surreprésentés).

Nous avons pu observer des points communs et des différences à travers ces différentes productions. Selon l'âge, mais aussi selon le sexe des enfants les productions des différents groupes restent hétérogènes. Si certains enfants se sont saisis de la consigne pour exprimer une part de leur vie fantasmatique, d'autres ont préféré coller à la réalité. Torrance [18], un des premiers auteurs à s'être intéressé au développement de la créativité chez l'enfant a mis en évidence des périodes de déclin de la créativité des enfants en lien avec le développement cognitif. Ces périodes se situent vers l'âge de 5 ans, puis 9-10 ans et enfin vers 13 ans. L'auteur a pu constater un lien entre l'entrée dans le système scolaire et cette baisse de créativité, puis un lien avec la volonté des enfants à se conformer aux règles scolaires puis au conformisme social de la période d'adolescence.

Tableau 4

Recours aux marqueurs d'identité sexuée au sein des deux groupes selon le sexe, l'âge et la situation parentale.

Groupe d'âge	Groupe A				Groupe B				Total	
	Parents en couple		Parents séparés		Parents en couple		Parents séparés		Fille	Garçon
	Fille	Garçon	Fille	Garçon	Fille	Garçon	Fille	Garçon		
3-4	1/3 (33 %)	0/3			0/3	1/1 (100 %)			1/6 (17 %)	1/4 (17 %)
5-6	1/1(100 %)	1/5 (20 %)			2/2(100 %)	2/3 (67 %)			3/3(100 %)	3/8 (37 %)
7-9	1/1(100 %)	5/5 (100 %)	1/1(100 %)			3/4 (75 %)		0/1	2/2(100 %)	8/10 (80 %)
10-12		2/2 (100 %)		1/1(100 %)		6/7	1/1(100 %)		1/1(100 %)	9/10 (90 %)
13+		2/2 (100 %)				1/1 (100 %)				3/3 (100 %)
Total	3/5 (60 %)	10/17(59 %)	1/1(100 %)	1/1(100 %)	2/5 (40 %)	13/16(81 %)	1/1(100 %)	0/1	7/12(58 %)	24/35(68 %)
Total										31/47(66 %)

Tableau 5

Sexuation représentée au sein des deux groupes chez les 3–13+ ans.

3–13+ ans	Groupe cible		Groupe contrôle	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Sujets	n = 6	n = 18	n = 6	n = 17
Items genre				
Marqueurs de genre propre au corps	3 (50 %)	9 (50 %)	4 (67 %)	10 (59 %)
Cheveux, barbe, muscles				
Marqueurs de genre type vêtements	3 (50 %)	3 (17 %)	3 (50 %)	5 (29 %)
Marqueurs de genre type accessoires		1 (6 %)	1 (17 %)	4 (23 %)
Montre bijoux nœuds pour les cheveux talons				
Prénom ou « papa » « maman »	1 (17 %)	4 (22 %)		3 (18 %)

3.2. Description des représentations des caractéristiques sexuées dans les deux groupes

Il s'agit d'apprécier malgré l'hétérogénéité des productions l'apparition de caractéristiques graphiques de la représentation de l'enfant de l'identité sexuée selon notre grille d'analyse. Nous avons tenu à prendre en considération tous les éléments qui permettent de distinguer le genre des protagonistes dessinés. 16/47 (33 %) des dessins ne laissent pas apparaître de détails graphiques permettant de déterminer le sexe des personnages (Tableau 4).

D'un point de vue formel, nous détaillons d'abord les caractéristiques sexuées, les ajouts ou omissions et avons porté une attention au statut parental (en couple ou séparé) même si le nombre trop restreint et ne nous permet que d'en apprécier l'apport qualitatif. Afin que chaque lecteur puisse se faire une idée précise de nos propositions nous avons mis en annexe en ligne l'ensemble des dessins avec pour chaque enfant son âge, son sexe, le groupe d'appartenance (Cible- A vs Contrôle- B) et le statut de ses parents (en couple ou séparés). Les résultats sont détaillés dans le Tableau 5.

Comme nous le verrons plus bas, le regroupement des différents groupes d'âge montre quelques différences au sein des productions selon le sexe des enfants, mais aussi selon le groupe. Cette différence est liée majoritairement à l'âge des filles du groupe cible. Les filles du groupe cible sont aux deux tiers âgées de moins de 7 ans (4/6 sujets). Le recours à l'écriture plus fortement représenté chez les 7–9 ans que chez les plus jeunes ou les plus âgés. Les accessoires n'apparaissent pas au sein des dessins avant les 10–12 ans et ce quel que soit le sexe. Si, au sein des deux groupes la moitié ont recours aux cheveux pour différencier le sexe des personnages, nous verrons que des spécificités apparaissent selon l'âge et le sexe au sein de chaque groupe.

4. Comparaison par groupe d'âge

4.1. 3–4 ans

La majorité des enfants de ce groupe d'âge ont respecté la consigne de dessiner une famille (60 %). Seuls 4 enfants, 1 du groupe

cible (Fig. 1, Dessin 1a) et 3 du groupe contrôle (Fig. 2, Dessins 1b, 2b et 4b), n'ont pas représenté de famille. Nous pouvons observer une différence interindividuelle sur le plan qualitatif. Beaucoup de dessins sont composés de traits, de gribouillis ou de bonhommes têtards conformément à l'âge développemental des enfants. De manière générale, quand la consigne est respectée, il est difficile de déterminer qui sont les personnages représentés sur le dessin de l'enfant et on observe l'omission ou l'ajout de personnage dans la majorité des dessins.

Pour les plus jeunes, l'identité sexuée ne semble pas une préoccupation majeure. Il n'y a pas de particularité significative d'un questionnement chez ces enfants. Nous pouvons néanmoins observer l'utilisation de la chevelure au sein d'un dessin du groupe contrôle et de l'écriture au sein d'un dessin du groupe cible.

Groupe cible : Une fille de 4 ans a dessiné des bonhommes têtards (Fig. 1, Dessin 3a) qui pourraient permettre de déterminer une sexuation maternelle par la présence d'un cercle au centre du ventre d'un des deux bonhommes pouvant symboliser la grossesse. Un seul garçon de 4 ans a effectué un dessin très élaboré mettant en scène ses parents et lui-même prenant la voiture (Fig. 1, Dessin 4a). Cependant, il n'est pas possible de différencier la sexuation au niveau de la représentation graphique des personnages, sont seulement indiqués les termes « papa », « maman » et le prénom du petit garçon.

Groupe contrôle : À trois ans, seule une fille (Fig. 2, Dessin 3b) a dessiné une famille. Le dessin très coloré et élaboré rend compte d'un souci du détail sur le nombre de doigts de la main. Les deux personnages représentés sont une femme avec une boule sur le sommet de la tête, proche du chignon, et un homme avec les cheveux en brosse. Une seule fille de 4 ans (Fig. 2, Dessin 4b) ne répond pas à la consigne mais effectue un dessin original d'une silhouette de profil avec un bras tendu détaché du corps symbolisant peut-être le mouvement. La main tient quelque chose vers deux autres personnages ressemblant à des chiens. L'un de ces animaux effectue un saut vers la main tendue. Cette interprétation peut vouloir signifier un désir de prendre soin de la part de l'enfant des membres non humains de la famille en donnant à manger et rappelle un rôle maternel. Il n'est en aucun cas possible de déterminer parmi ce

groupe d'âge des préoccupations marquées autour du genre chez des enfants en particulier.

4.2. 5–6 ans

La majorité des enfants de ce groupe d'âge a respecté la consigne. Un seul enfant de ce groupe n'a pas respecté la consigne (1/11) et a représenté un bonhomme avec plusieurs bras (Fig. 2, Dessin 6b). La place au sein de la famille des personnages représentés sur ces dessins est déterminable selon la taille des personnages bâton. L'identité sexuée est représentée selon des attributs similaires entre père et fils ou entre mère et fille.

La sexuation est principalement signifiée par les cheveux longs ou courts des personnages et les vêtements (robe ou pantalon). Des marqueurs permettant de différencier la sexuation apparaissent déjà au sein des productions des enfants.

Chez la majorité des filles au sein des deux groupes, il s'agit du recours aux détails de cheveux et de vêtements.

Chez les garçons du groupe cible, il ne semble pas encore y avoir de représentation graphique nette de genre. Un seul dessin de ce groupe d'âge, d'un garçon de 6 ans représente une famille animale de lions dont la longue crinière détermine le sexe masculin du fils et du père (Fig. 1, Dessin 11a). Pour deux garçons du groupe contrôle, nous pouvons observer la représentation d'un accessoire (Fig. 2, Dessin 8b : un nœud pour les cheveux) et de vêtements spécifiques au genre des personnages (Fig. 2, Dessin 7b).

4.3. 7–9 ans

Nous pouvons observer une forte hétérogénéité au niveau des productions de ce groupe d'âge. Tous les enfants ont néanmoins respecté la consigne. Les enfants de 7–9 ans montrent presque tous (11/13) des caractéristiques sexuées.

Les dessins des filles au sein du groupe cible montrent à nouveau l'utilisation de la chevelure et des vêtements afin de différencier le sexe des personnages. Un seul dessin fait apparaître une barbe.

Chez les garçons la différenciation sexuée est plus fortement représentée par la chevelure et les vêtements au sein du groupe cible. De manière générale les garçons et les filles ont recours au sein de leur production à l'écriture pour différencier le sexe des personnages.

Groupe cible : Au sein de ce groupe les caractéristiques sexuées des personnages apparaissent grâce aux cheveux et aux vêtements comme au sein du groupe d'âge précédent. Parmi ces dessins, un d'entre eux rend compte de l'utilisation de l'écriture afin de renforcer une différence de sexuation entre les personnages : le dessin d'un garçon de 8 ans (Fig. 1, Dessin 17a) qui ne représente pas d'enfant mais au centre du couple parental désigné par « papa » et « maman » il y a « le chat ». Le dessin d'un garçon de 8 ans (Fig. 1, Dessin 16a) un peu plus complexe que les autres permet de comprendre le sexe des personnages par des caractéristiques graphiques et chromatiques mais ne permet pas de déterminer une différence entre parents et enfants, si ce n'est par déduction. La mère serait le personnage aux cheveux longs et la sœur celui habillé comme la mère mais sans cheveux. Les deux personnages masculins sur ce dessin sont identiques en taille et en habillement mais sont de couleurs différentes.

Groupe contrôle : Au sein de ce groupe, les caractéristiques sexuées des personnages apparaissent grâce aux cheveux et aux vêtements comme au sein du groupe d'âge précédent. Trois dessins de ce groupe, réalisés par des garçons, ne rendent pas compte d'une sexuation des personnages (Fig. 2, Dessins 10b, 13b, 18b). Un dessin d'un garçon de 8 ans (Fig. 2, Dessin 13b) nous permet de discriminer les différents personnages à l'aide d'un prénom écrit au sein des corps d'animaux « boudins ». Un dessin d'un garçon de 7 ans (Fig. 2, Dessin 10b) est assez fouillis et les personnages

qui sont peu identifiables en termes de sexuation ou de place dans la famille sont tous marqués d'une flèche. Il s'agit de personnages en bâton. Seuls les grands-parents sont désignés en toutes lettres. Enfin, un autre dessin d'un garçon de 8 ans qui représente des jouets en vogue, les Furby's (Fig. 2, Dessin 11b). Là encore pas de sexuation évidente et un déplacement sur des jouets/animaux où le recours à l'écriture n'aide pas à la compréhension de la place de chacun. Cependant, après analyse plus poussée apparaissent des indices de préoccupation autour de la maternité et de la filiation. En effet chaque personnage a un n° pour les plus gros. Celui qui est plus à gauche porte le numéro 1 et s'appelle PFE par hypothèse nous pensons qu'il s'agit du père. Le personnage à côté de lui porte le n° 2 et le nom de MFU par déduction nous pensons qu'il s'agit de la mère. Enfin à droite du dessin est figuré un petit personnage nommé EBE à côté d'un autre dans une bulle avec une flèche nommé « BFF » et une série de chiffre 1000000. ...

4.4. 10–12 ans

Au sein de ce groupe d'âge, les productions sont là encore très hétérogènes. Un seul enfant de ce groupe d'âge n'a pas respecté la consigne (Fig. 2, Dessin 22b), un garçon de 12 ans. Les enfants de 10–12 ans montrent aussi presque tous (11/14) des caractéristiques sexuées. Deux des dessins de ce groupe d'âge représentent encore des personnages bâton.

Là encore la seule fille du groupe contrôle a recours aux marqueurs de sexuation de type vêtements et cheveux mais fait également appel aux accessoires au sien de son dessin.

Chez les garçons, les marqueurs de différence sexuelle sont moins présents comme au sein des deux précédents groupes. Nous observons au sein des deux groupes l'apparition de barbes (1/3 au sein du groupe cible et 2/7 au sein du groupe contrôle) et au sein d'un seul dessin du groupe contrôle l'insistance sur les muscles. Les accessoires sont présents au sein des deux groupes chez les garçons. Si au sein du groupe cible il s'agit d'un accessoire masculin, le chapeau, au sein du groupe contrôle il s'agit de talons aiguilles qui n'en demeurent pas moins « phalliques » mais sont attribués aux personnages féminins.

Chez la fille du groupe contrôle, il s'agit également de talons. Au sein des deux groupes un dessin a recours à l'utilisation de l'écriture pour signifier les rôles et sexuations des personnages.

Groupe cible : Deux des trois dessins de ce groupe permettent de distinguer le sexe des personnages, là encore par des détails graphiques au niveau des cheveux, des vêtements. Le dessin d'un garçon de 11 ans (Fig. 1, Dessin 21a) indique l'âge de chacun et semble désigner le père par le port d'un grand chapeau. Le père supposé a cependant été dessiné une première fois puis barré d'une croix et repris ensuite.

Le dessin d'un garçon de 11 ans (Fig. 1, Dessin 22a) permet de déterminer la place de chacun par les prénoms indiqués sous les personnages mais les corps sont peu identifiables. Les personnages ont des formes similaires. Les traits sont peu assurés. Les deux enfants sont en haut et les parents en bas de la feuille. Un premier visage a été rayé à gauche en haut de la feuille.

Groupe contrôle : 1 dessin sur 8 ne permet pas de distinguer le sexe des personnages (Fig. 2, Dessin 16b). Il représente des personnages bâton de même taille en diagonale entourés de grandes structures et un robinet entouré est dessiné au-dessus d'eux. Dans l'ensemble, la sexuation est déterminable, là encore par des détails graphiques au niveau des cheveux, des vêtements, une barbe. Les dessins sont pour certains très colorés et détaillés au niveau des vêtements et des détails de coiffure (Fig. 2, Dessins 17b et 18b), d'autres sont plus simples et en noir et blanc (Fig. 2, Dessins 19b et 21b). Parmi ces dessins, deux d'entre eux rendent compte de l'utilisation de l'écriture afin de déterminer une différence de sexuation entre les personnages. Le prénom

attribué aux personnages ou les termes de « maman/mère » et « papa/père » apparaissent sur deux dessins de garçons.

Un seul enfant n'a pas représenté d'humain mais des dragons, un garçon de 11 ans (Fig. 2, Dessin 20b). Le « père » est dessiné de face avec l'air agressif, la « mère » de profil avec également un air agressif et le « fils » dragon a le dos courbé et l'air épuisé. Un des deux garçons de 12 ans a dessiné un seul personnage très détaillé, souriant et tout petit en plein centre de la feuille (Fig. 2, Dessin 22b).

4.5. 13+ ans

Au sein des dessins des 13 ans et plus, tous ont respecté la consigne et la sexuation est déterminable de manière aisée au sein des deux groupes. Elle est représentée par les vêtements, les cheveux et des détails de type moustache. Le dessin d'un adolescent de 13 ans du groupe cible ne permet pas de déterminer nettement la place au sein de la fratrie. Si le père et la mère se distinguent à la gauche de la feuille et à la droite de la feuille, la couleur et la chevelure, au centre, les trois enfants ne se différencient que par la coupe de cheveux. Un est un peu plus grand que les autres. Toute la famille est habillée de la même manière. Nous ne constatons pas de particularité spécifique au groupe cible par rapport au groupe contrôle, et ce, quel que soit l'âge.

4.6. Ajout et/ou omission de personnages

Les ajouts et omissions apparaissent au sein des deux groupes quel que soit l'âge. Chez les 3–4 ans, nous pouvons observer beaucoup d'ajouts ou d'omissions. Dans le groupe cible, un petit garçon de 4 ans (Fig. 1, Dessin 6a) ne dessine qu'un couple parental. Un petit garçon de 5 ans (Fig. 1, Dessin 2a) quant à lui ajoute plusieurs personnages car il réalise de nombreux bonshommes têtards à la suite. Dans le groupe contrôle, une petite fille de 3 ans (Fig. 2, Dessin 3b) ne dessine, elle aussi, qu'un couple. Une seule fille de 4 ans (Fig. 2, Dessin 4b) ne représente qu'une silhouette de profil et deux animaux. Sur ce dessin, il s'agit d'une représentation offrant une mise en scène originale et au moins trois membres de la famille ne sont pas représentés.

Chez les 5–6 ans, les deux enfants de ce groupe d'âge qui n'ont pas de frère et sœur ont ajouté des enfants sur leur dessin et ont effectué des dessins où les figures parentales sont valorisées narcissiquement et appartiennent au groupe contrôle. L'un est réalisé par un garçon de 5 ans (Fig. 2, Dessin 7b). Il s'agit d'une mise en scène avec valorisation des personnages parentaux et ajout de deux enfants. On pourrait penser à une fête d'anniversaire, un élément qui ressemble à un gâteau est posé et le personnage du père/roi. Le groupe des trois enfants composés de deux garçons qui regardent une fille. Le père est à distance des autres personnages qui sont tous en contact. Les bras sont ouverts, le dessin comporte beaucoup de détails au niveau de l'élaboration des personnages. L'autre est réalisé par une fille de 5 ans (Fig. 2, Dessin 5b) qui a ajouté une seconde petite fille. Les personnages sont de couleur rose/rouge pour les filles et bleu pour le garçon. Le dessin est entièrement réalisé dans ces deux couleurs. La mère rose est plus grande que le père bleu (identification à la mère). La petite fille est représentée deux fois, une fois rouge sans les détails des cils aux yeux et la seconde rose avec plus de valorisation. Les personnages ont les bras tendus ce qui indique la tension envers l'entourage [19] et la sociabilité [20]. Enfin, un seul dessin de ce groupe d'âge réalisé par un garçon du groupe cible (Fig. 1, Dessin 11a) représente une famille animale de lions, où sont omis les deux frères, mais dont la longue crinière détermine le sexe masculin du fils et du père.

Chez les 7–9 ans, plusieurs dessins comportent des ajouts ou des omissions mais nous verrons plus en détail deux dessins réalisés par des enfants dont les parents sont séparés par la suite. Un garçon de 8 ans (Fig. 1, Dessin 17a) du groupe cible dessine une famille sans les

enfants (son frère ou lui-même) mais dessine un chat au centre du couple parental. Un garçon de 8 ans (Fig. 2, Dessin 12b) du groupe contrôle représente une famille mais qui n'est pas la sienne. En effet, ni lui ni ses grands-frères ne sont représentés et y figure deux enfants et leur prénom, un garçon et une fille. Un garçon de 8 ans (Fig. 2, Dessin 13b) fait figurer au sein de son dessin un personnage supplémentaire et plus petit que les autres. Un garçon de 9 ans (Fig. 2, Dessin 14b) dessine une famille là où il manque son frère aîné.

Chez les plus âgés, plusieurs dessins comportent des ajouts ou des omissions mais nous verrons plus en détail deux dessins réalisés par des enfants dont les parents sont séparés par la suite. Le dessin d'un garçon de 10 ans (Fig. 2, Dessin 15b) représente une famille avec le couple parental et un fils désigné en ces termes. Le dessin d'un garçon de 11 ans (Fig. 2, Dessin 20b) reprend aussi le terme fils et le frère cadet n'est pas représenté. Il s'agit dans ce cas d'une famille non humaine. Le dessin d'un garçon de 11 ans (Fig. 2, Dessin 19b) qui ne représente pas sa famille réelle mais une famille constituée – comme c'était le cas au sein du groupe précédent – d'un garçon et d'une fille. Enfin le dessin d'un garçon de 12 ans (Fig. 2, Dessin 22b) ne représente qu'un seul personnage dessiné en pattes de mouche et très détaillé au centre à gauche de la feuille. Il s'agit du seul enfant de ce groupe d'âge à être enfant unique.

4.7. Analyse au regard de la situation parentale

Alors que la parentalité transgenre ne semble pas transparaître dans les dessins de famille, nous pouvons observer des particularités au sein des différents dessins chez les enfants dont les parents sont séparés et tout particulièrement l'ajout ou l'omission de personnages chez tous les sujets. Quatre enfants ont réalisé des dessins comprenant des particularités. Il ne nous est cependant pas possible de généraliser l'effet de la situation parentale aux vues du faible nombre d'enfants concernés.

Groupe cible : Le dessin d'une petite fille de 7 ans (Fig. 1, Dessin 13a) représente deux couples d'adultes et un animal en cage tout en haut à gauche du dessin. Aucun enfant n'est représenté sur le dessin. Les adultes sont colorés. Il se peut que le personnage géant à gauche ne soit pas un adulte, il représente une fille très grosse blonde et nettement plus grande que les autres personnages. Ensuite est dessiné un homme avec une barbe qui sourit, un homme aux cheveux courts qui fume et une femme à la robe rouge et aux cheveux bruns longs. En-dessous des protagonistes est dessiné un rectangle comportant la répétition d'un motif. La propension à la stéréotypie est fréquente entre 5 et 7 ans [21]. À gauche des personnages se trouve un animal en cage en noir et blanc dont on voit les dents. Puis une table de chevet avec une lampe dont la prise est branchée à un interrupteur (Fig. 1, Dessin 13a). Les personnages sont assez petits et tout est très contrôlé dans ce dessin témoignant d'inhibition et de contenance pulsionnelle. Un environnement décoratif peut signifier le besoin de sécurité ou le manque d'image paternelle soutenante [19]. Le dessin d'un garçon de 10 ans (Fig. 1, Dessin 20a), où plus qu'un ajout, nous pouvons observer une répétition du dessin du couple parental. Si la famille complète est dessinée en haut en noir et blanc, le couple parental est dessiné deux fois en bas. Cette répétition du couple parental par deux fois en est inégale au couple dessiné en haut. La première répétition offre une mère plus grande avec un père dont le corps est rond. La seconde représente un père et une mère de proportion égale avec un père habillé comme la mère. La proportion des pieds est asymétrique. Les personnages sont dessinés de manière générale avec un corps assez peu proportionné et les épaules sont larges. Les visages des parents sont cependant très détaillés. Le père a une barbe et la mère des lunettes.

Groupe contrôle : Le dessin d'un garçon de 7 ans (Fig. 2, Dessin 10b) que nous avons déjà évoqué pour l'ajout du couple grand parental attire particulièrement notre attention. Il représente une

famille sous la pluie. Le dessin est assez fouillis et les personnages sont peu identifiables bien que tous marqué d'une flèche. Il s'agit de personnages bâton. Seuls les grands-parents sont désignés en toutes lettres. Les personnages sont en groupe de deux et séparés par des éléments divers (Fig. 2, Dessin 10b).

Le dessin d'une fille de 10 ans (Fig. 2, Dessin 18b) quant à lui témoigne d'un surinvestissement de détails à valeur narcissique et de l'ajout de personnages. La famille est représentée avec beaucoup de détails vestimentaires devant une maison avec des animaux. Si la maison est assez bâclée, notamment son toit qui est gribouillé en rouge avec un cercle en son centre, les personnages humains sont très colorés, très souriants et ont des détails vestimentaires très précis (talons aiguilles, bottes, fleurs dessinées sur le T-shirt, etc.). Les animaux sont détaillés mais en noir et blanc. Seuls les garçons ont les bras apparents. Toutes les filles ont les mains derrière le dos. Il y a deux petites filles en plus de la famille réelle sur le dessin.

5. Discussion

Lors de la construction de la recherche Myosotis, nous avons émis l'hypothèse que l'investissement des parents par les enfants nés par PMA avec don de sperme et élevés par un couple parental père transgenre et mère cisgenre ne présenterait pas de caractéristiques macroscopiquement déviantes. Son étude à travers des questionnaires nous est apparue inutile. Nous avons cette information par l'étude qualitative longitudinale réalisée [2]. Nous avons donc choisi d'explorer avec un matériel d'exploration projective comment l'enfant investissait fantasmatiquement la famille. Une première expérience a été menée auprès de cotuteurs externes. Il leur a été demandé de distinguer en aveugle sur les dessins produits à quel groupe (cible ou contrôle) appartient l'enfant. Une approche statistique par un test de permutation nous permet alors de vérifier si les cotuteurs répondent différemment du hasard (données en cours de publication). Cette expérience n'a pas non plus trouvé de différence entre les 2 groupes. Les cotuteurs (psychanalystes d'enfant et psychothérapeutes familiaux familiers de l'utilisation du dessin d'enfant et son analyse, biologistes de la reproduction, endocrinologistes, étudiants, psychiatre d'adulte) ont dû classer les dessins selon les deux groupes. Tous ont répondu de sorte que le résultat ne diffère pas d'une réponse au hasard (en cours de publication). Dans la présente étude, même lorsque l'on reprend en détail les caractéristiques sexuées des dessins comme indiqué par différents auteurs [14,19,22] on ne trouve pas d'indices suffisants pour distinguer les enfants du point de vue de leur groupe d'appartenance. La seconde, présentée ici, a consisté en l'analyse descriptive et systématique des dessins sans prendre connaissance du groupe d'appartenance de ces enfants dans un premier temps. Une fois l'appartenance à chaque groupe révélée, nous avons pu observer des particularités isolées chez certains sujets.

Au plan de notre hypothèse, nous n'avons pas trouvé de différence d'investissement de la dynamique familiale telle qu'elle peut se projeter dans le dessin de famille lorsque nous avons comparé les dessins d'enfants nés de père transgenre par rapport aux enfants contrôles. Les caractéristiques sexuées présentes déterminent plus les aspects identificatoires [14] du sujet et peuvent parfois indiquer des préoccupations sexuelles [19] au sens psychosexuel et en lien avec le développement psycho-affectif de l'enfant. Il s'agit bien évidemment d'une analyse qualitative mais elle vient dans le sens d'une non-différence selon les différentes analyses des dessins. Notons aussi qu'elle va dans le même sens que l'analyse quantitative rappelée plus haut et montrant que les professionnels n'ont pas pu classer les dessins différemment du hasard quand on leur a demandé de les classer sachant qu'un dessin sur 2 avait été réalisé par un enfant né dans une famille où le père est transgenre. La situation de transparentalité n'a néanmoins pas encore fait

l'objet d'une évaluation au niveau des difficultés sociétales que ces futures familles peuvent rencontrer à cause des préjugés d'ordre religieux, moraux, etc. et des différents fantasmes qui peuvent émerger lorsqu'une réalité vient bousculer l'ordre traditionnel.

Par contre, les enfants dont les parents sont divorcés ont présenté plus de particularités que les autres enfants et certains une difficulté à rendre compte d'un dessin d'une famille. Cette difficulté est peut-être en lien avec la situation familiale. Quand la situation survient dans un couple où le père est transgenre, il semble compliqué de déterminer si c'est l'identité de genre du parent qui est en cause ou la séparation du couple parental. Il s'agit comme vu plus haut de 4 dessins au total sur 47 (2 dans chaque groupe) : deux enfants de 7–9 ans et 2 enfants de 10–12 ans. Les enfants les plus jeunes se sont cependant saisis du matériel proposé pour exprimer une part de leur vie émotionnelle et psychique. Si l'un a produit un dessin qu'il a ensuite couvert d'une pluie faisant coexister pluie et soleil sans pouvoir y discerner réellement les personnages représentés – il n'a tracé que des personnages bâton – le recours à l'écriture a permis d'identifier seulement les grands-parents. L'autre dessin de ce groupe met en scène deux couples d'adultes très colorés et nantis d'attributs ainsi qu'un petit animal en noir et blanc en cage.

Les enfants plus âgés ont rencontré cette difficulté mais elle s'exprime différemment. Pour l'un des enfants, le recours à la survalorisation narcissique des personnages par le souci de détails sur les vêtements et les cheveux donne l'impression d'une idéalisation des différents personnages représentés. Pour l'autre le couple parental est répété plusieurs fois. Une des répétitions nous laisse apprécier une confusion vestimentaire entre le père et la mère. Pour autant, peut-on y voir un effet de la transidentité paternelle ou de la situation du couple parental ?

Des enfants dont les parents ne sont ni séparés ni du groupe cible ont réalisé des dessins témoignant de préoccupations personnelles en lien avec l'identité de genre ou en ne représentant pas de famille à proprement parler. Mais cette préoccupation chez les enfants se traduirait-elle par l'insistance sur des détails permettant de définir la sexuation ou sur l'absence de représentation d'une sexuation ? Les dessins ne représentant qu'un seul sujet sont peu nombreux et interrogent plus sur le sentiment d'isolement de l'enfant [15] ou de tout autre problématique qui n'est pas nécessairement en lien avec un questionnement autour de l'identité sexuée.

Nous aurions pu nous attendre à un ultra-conformisme de la part des enfants issus de familles transparentales avec une exagération des caractéristiques sexuées venant exprimer une préoccupation sexuelle [23]. En effet, les enfants ont recours à des détails de valorisation masculine ou féminine selon les préoccupations qu'ils ont au niveau identificatoire. Cette préoccupation a été retrouvée à différents niveaux et au sein de plusieurs dessins indépendamment du groupe d'appartenance de l'enfant. Nous aurions pu nous attendre notamment à cet ultra-conformisme de la part des adolescents par crainte que le dessin ne les révèle trop [24]. Néanmoins, les enfants ont indépendamment du groupe exprimé des questionnements autour des rôles de genre au travers de leurs productions. Il n'existe pas de signe distinctif dans la production des dessins de ces enfants. L'absence de caractéristiques sexuées est cependant plus présente chez les enfants plus jeunes dans les deux groupes.

La présente étude comporte des limites dont il faut tenir compte. Premièrement, l'échantillon composé est essentiellement d'enfants très jeunes. En effet, 21 enfants sur 47 ont entre 3 et 6 ans (44 %). L'expérience clinique de certaines équipes montrent que les adolescents dont les parents sont transgenres rencontrent plus de difficultés sociales que les enfants [1], mais cela ne concerne que les enfants nés avant la transition de leur parent. Deuxièmement, lors de la passation de l'épreuve projective du « dessin de la famille », les cotuteurs n'ont pas eu recours à la grille d'analyse complète [15] ce qui ne permet pas de comparaison statistique avec d'autres popu-

lations de recherche. Mais nous avons donné priorité à une analyse en aveugle des dessins pour des raisons méthodologiques. Enfin, du fait de la cotation à l'aveugle des dessins, les enquêtes n'ont pas été utilisées ni systématiquement effectuées par les cotateurs.

6. Conclusion

Nous avons pu apprécier la qualité de la production des différents dessins compte tenu des aspects développementaux.

L'analyse effectuée en aveugle n'objective pas de différence ou de particularité qualitative qui relèveraient d'une problématique de l'identité sexuée entre les participants des deux groupes.

Nous n'avons pas observé d'effet de la transparentalité ce qui souligne que l'enfant né de père transgenre et mère cisgenre avec recours à la PMA projette dans le dessin d'une famille des états internes en tous points proches de ceux d'enfants du même âge et du même sexe mais nés de parents cisgenres par rapport sexuel. Par contre chez les 4 enfants/47 dont les parents sont séparés ont été observés l'ajout ou l'omission de personnages. Il serait pertinent de pouvoir évaluer à nouveau, la cohorte des plus jeunes au moment de l'adolescence où l'identité sexuée est remaniée du fait de la puberté.

Déclaration de liens d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Condat A, Mendes N, Drouineau V, Gründler N, Lagrange C, Chiland C, et al. Biotechnologies that empower transgender persons to self-actualize as individuals, partners, spouses, and parents are defining new ways to conceive a child: psychological considerations and ethical issues. *Philosophy, Ethics, and Humanities in Medicine* 2018; 13(1).
- [2] Chiland C, Clouet A-M, Golse B, Guinot M, Wolf JP. A new type of family: Transmen as fathers thanks to donor sperm insemination. A 12-year follow-up exploratory study of their children. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence* 2013;61(6):365–70.
- [3] Green R. Sexual identity of 37 children raised by homosexual or transsexual parents. *American Journal of Psychiatry* 1978;133(6):692–7.
- [4] Green R. Children of transsexual parents: Research and clinical overview. In: Di Ceglie D, Freedman D, editors. *A stranger in my own body: Atypical gender identity development and mental health*. London: Karnac Books; 1978. p. 260–5.
- [5] Freedman D, Tasker F, Di Ceglie D. Children and adolescents with transsexual parents referred to a specialist gender identity development service: a brief report of key developmental features. *Clinical Child Psychology and Psychiatry* 2002;7(3):423–32.
- [6] White T, Ettner R. Adaptation and adjustment in children of transsexual parents. *European Child and Adolescent Psychiatry* 2007;16(4):215–21.
- [7] Freud A. *Le Traitement psychanalytique des enfants*. (1927). Paris: Presses universitaires de France; 2002.
- [8] Machover K. *Personality projection in the drawing of the human: a method of personality investigation*. Springfield, IL: Charles C. Thomas; 1949.
- [9] Goodenough FL. *L'intelligence d'après le dessin—le test du bonhomme*. Paris: Presses Universitaires de France; 1957.
- [10] Minkowska F. *Le test de la maison chez les enfants appartenant aux différents groupes ethniques*. Congrès des médecins et aliénistes de langue française. Marseille, France; 1948.
- [11] Morgenstern S. *Psychanalyse infantile. Symbolisme et valeur clinique des créations imaginatives chez l'enfant (1937)*. Paris: Claude Tchou, bibliothèque des introuvables; 2003.
- [12] Porot H. *Le dessin de la famille. Exploration par le dessin de la famille de la situation affective de l'enfant dans la famille*. *Pédiatrie* 1952;3:1–17.
- [13] Borelli-Vincent M. L'expression des conflits dans le dessin de la famille. *Revue de neuropsychiatrie infantile* 1965;13(1–2):45–65.
- [14] Corman L. *Le test du dessin de famille en pratique médico-pédagogique*. Paris: Presses Universitaires de France; 1964.
- [15] Jourdan-Ionescu C, Lachance J. *Le dessin de la famille. Présentation, grille de cotation, éléments d'interprétation*. Paris: Éditions et Applications Psychologiques; 2000.
- [16] Chiland C, Cosli PG, Lebovici S, Stork H. *Garçons et filles, hommes et femmes : aspects pluridisciplinaires de l'identité sexuée*. Paris: Presses universitaires de France; 1997.
- [17] Chiland C. *La naissance de l'identité sexuée*. In: Lebovici S, Diatkin R, Soulé M, editors. *Nouveau traité de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent*. Paris: Presses Universitaires de France; 2004. p. 117–297.
- [18] Torrance EP. *A longitudinal examination of the fourth-grade slump in creativity*. *Gifted Child Quarterly* 1968;12:195–9.
- [19] Royer J. *La personnalité de l'enfant à travers le dessin du bonhomme*. Bruxelles: Editest; 1984.
- [20] Aubin H. *Le dessin de l'enfant inadapté*. Toulouse: Privat; 1970.
- [21] Morval M. *Le dessin de famille d'écoliers montréalais*. *Revue de psychologie appliquée* 1973;23(2):67–89.
- [22] Anzieu D. *Les méthodes projectives*. Paris: Presses Universitaires de France; 1973.
- [23] Koch C. *Le test de l'arbre : le diagnostic psychologique par le dessin de l'arbre*. Lyon: E. Vitte; 1969.
- [24] Engelhart D. *Dessin et personnalité chez l'enfant*. Paris: CNRS; 1980.